

Hors genres

Numéro 153, printemps 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/71170ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

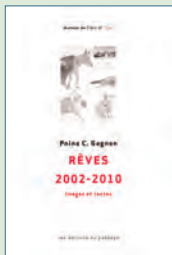
0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2014). Hors genres. *Lettres québécoises*, (153), 67–67.



GAGNON, PNINA C.

Rêves, 2002-2010. Images et textes
traduit de l'anglais (Canada) par René Viau
Montréal, Éditions du passage, coll. « Autour de l'art », 2013,
144 p., 19,95 \$.

Quatrième titre de cette collection dont les livres, au format carte postale, donnent à lire et à voir un double mode de création — images et textes —, le travail d'artistes de chez nous. Pnina C. Gagnon est native de Haïfa, ville portuaire méditerranéenne d'Israël, et vit à Montréal. Elle a été formée à l'École des beaux-arts de la métropole et elle est membre de l'Académie royale du Canada. Ses œuvres picturales se retrouvent un peu partout sur le continent et ailleurs dans le monde. Elle a également créé de nombreux livres d'artiste et illustré *Bestiaire : confessions animales*, l'essai de Jacques Bouchard paru chez le même éditeur en 2006. Depuis une dizaine d'années, l'artiste utilise « ses rêves comme sujet de peinture : pour chacun d'entre eux, elle peint une œuvre sur papier et écrit un court récit en anglais et en hébreu ». De ce travail résultent des « textes insolites et cocasses, [qui] nous font pénétrer dans son inconscient ».



GAUVIN, LISE

**Partis pris littéraire,
fac-similé de l'édition originale**
Montréal, PUM, 2013, 224 p., 29,95 \$.

Paru en 1975, cet essai est réédité sous forme de fac-similé, chose rare chez nous, à l'occasion du 50^e anniversaire de création de la revue *Parti pris*. Lise Gauvin y saisit à bras-le-corps l'aventure partipriste et la résume de façon éclairée en écrivant que « *Parti pris* fut, à l'heure de la Révolution tranquille, ce que *Refus global* avait signifié quelque quinze ans plus tôt... une contestation radicale... » Revue politique, littéraire et culturelle, qui promeut l'indépendance politique, la laïcité et le socialisme. Côté culturel, après une hésitation sur la « bourgeoisie » de l'écriture, c'est de littérature qu'il est question dans ce périodique, d'autant plus que la majorité des partipristes d'origine avait une formation en littérature ou en philosophie. C'est donc cet aspect de *Partis pris* qui fait l'objet de cette étude, notamment le débat qui a cours sur la langue littéraire québécoise et la place du joual dans la démarche « révolutionnaire » préconisée.



HÉBERT, ANNE

**Œuvres complètes, II. Roman (1958-1970),
Les chambres de bois suivi de Kamouraska**
Montréal, PUM, 2013, 496 p., 80 \$.

Après la parution du premier tome des Œuvres complètes d'Anne Hébert consacré à sa poésie et au Dialogue sur la traduction à propos du Tombeau des rois, nous arrive le deuxième volume de la collection.. Nous voilà dans son univers romanesque par la voie d'ouvrages parus entre 1958 et 1970. Anne Hébert n'en était pas à ses premières proses lorsque parurent *Les chambres de bois* en 1958, puisqu'il y avait eu *Le torrent* (1950) et *Le tombeau des rois* (1953). Mais, *Les chambres de bois* est son premier roman qui intéresse les Éditions du Seuil, l'éditeur français qui publiera ses autres livres. Si on s'est interrogé sur le choix de certaines œuvres du premier livre et sur son organisation matérielle, il n'en est rien ici, puisque l'équipe responsable du projet semble avoir pris en considération les remarques faites à ce sujet. Soulignons que l'appareil critique, propre aux ouvrages de ce genre, est ici tout à fait remarquable.

MIRON, GASTON ET OLIVIER MARCHAND

Deux sangs, fac-similé anniversaire

Montréal, l'Hexagone, 2013, 70 p., 19,95 \$.



Heureuse initiative de l'éditeur de souligner son 60^e anniversaire en publiant, sous forme de fac-similé, le premier livre de son impressionnant catalogue comprenant surtout des recueils de poésie. Non seulement les vers d'Olivier Marchand et de Gaston Miron rappellent-ils le projet fou de créer une maison d'édition au début des années cinquante, mais ce livre évoque le nom d'amis de l'Ordre de

Bon Temps, « un mouvement catholique de loisirs pour la jeunesse » dont l'essayiste Christine Tellier a rappelé l'importance dans *Jeunesse et poésie. De l'Ordre de Bon Temps aux Éditions de l'Hexagone* (Fides, 2003). Outre Marchand et Miron, le nom du poète de *L'Homme rapaillé* étant le plus associé à l'Hexagone, ce livre rappelle que Jean-Claude Rinfret, Mathilde Ganzini et Gilles Carles en ont signé les illustrations.



RICARD, ANDRÉ

**Paul Bussièrès scénographe, et la pratique
théâtrale à Québec, 1960-2008**

sous la direction de Denis Denoncourt
Québec, PUL, 2013, 256 p., 39,95 \$.

Un texte dramatique, des comédiens, un metteur en scène : ne manque que la scénographie pour qu'émerge une production théâtrale. « La scénographie intéresse tout ce qui n'est pas le texte... Dans le sens plus restreint où on l'emploie généralement, elle laisse au metteur en scène l'occupation du jeu, et s'applique à l'organisation matérielle de la scène : espaces de circulation, costumes et têtes, accessoires et lumière. » Paul Bussièrès (1942-2008) fut un maître du « design de théâtre » québécois. « En 45 ans de carrière, et dans un champ élargi, [il] aura concouru, tant par ses réalisations que par son enseignement, à la qualité de l'expression théâtrale. Il en connaissait les différentes composantes pour y être intervenu à la fois comme comédien et comme designer de théâtre, métier qu'il a fini par exercer à l'exclusion de celui d'acteur. Son atelier et ses cartons, qui abondent en maquettes d'environnements scéniques et de costumes, ébauches principalement mises en œuvre dans les théâtres de Québec, font foi d'un accomplissement digne de mémoire. »



RIVIÈRE, SYLVAIN

**L'empire des Robin. Histoire de l'esclavage du
pêcheur gaspésien**

Trois-Pistoles, Trois-Pistoles, 2013, 320 p., 54,95 \$.

Qui mieux que Sylvain Rivière, cet écrivain aux multiples talents, pouvait rassembler dans un livre d'éloquents témoignages sur une époque peu reluisante de l'histoire de la Gaspésie, celle de la famille Robin ? L'histoire de cette famille de Jersey, la plus grande et la plus peuplée des îles anglo-normandes sises dans la Manche, fait partie de l'inconscient du citoyen de Carleton-sur-Mer depuis toujours. Si bien qu'un jour, celui-ci a décidé de recueillir ce qu'en ont dit et écrit les chercheurs, écrivains et historiens partageant son intérêt pour cette famille qui a « façonné à sa façon l'histoire gaspésienne, régnant en maîtres absolus sur la péninsule et ses habitants pendant un siècle et demi, instaurant en système ce qui n'était rien d'autre que de l'exploitation éhontée [...], confinant [les Gaspésiens] dans des rôles de soumis, de dominés, de gagne-petit et de moins que rien. » Comme d'habitude aux Éditions Trois-Pistoles, l'intérêt de ce que raconte ce livre est soutenu par une importante iconographie.